

Bassins

La doctoresse met la main à la pâte pour sauver la boulangerie

Sa fermeture était annoncée fin avril. Racheté sur le fil, le magasin continuera à proposer du pain et une gamme élargie de produits

Yves Merz

Les habitants de Bassins sont ravis. Leur boulangerie-épicerie, qu'ils croyaient condamnée, est sauvée de justesse. Mieux, Evelyne Josseron et Marika Chantre, les deux personnes qui reprennent sa gestion en location dès le 1^{er} mai, promettent d'élargir l'offre des produits. Cette bonne nouvelle, les Bachenards la doivent à la doctoresse Simona Stroe Berseth, qui a décidé de racheter le local pour sauvegarder l'unique magasin du village.

Pour le propriétaire des lieux, Jean-Paul Badel, ancien boulanger parti à la retraite en 2014, la vente du magasin constitue son 2^e pilier («24 heures» du 3 mars 2020). Heureux d'avoir trouvé des jeunes pour lui succéder, il leur avait toutefois laissé un délai pour réunir la somme nécessaire. Mais après six ans, Dan Josseron et son épouse Magali, même en travaillant dur, n'ont pas réussi à économiser cet argent. Raison pour laquelle ils avaient annoncé sa fermeture à fin avril.

Le rachat qui change tout
Installée dans le même bâtiment que la Boulangerie de La Ferme, Simona Stroe Berseth, médecin généraliste, connaît bien le couple Josseron. «Ce sont mes voisins. Ils m'ont présenté la situation. Ils étaient tellement tristes de devoir partir. Je ne pouvais pas laisser ce commerce fermer, sinon le village serait mort. Alors j'ai proposé de le racheter. Les deux dames qui le reprennent ont un projet ambitieux. Ce sera génial.»

Les dames en question, deux habitantes de Trélex, ont choisi de former une association ouverte au bénévolat. Evelyne Josseron qui n'est autre que la belle-



La boulangerie est voisine du cabinet de la D^{re} Stroe Berseth: «Je ne pouvais pas laisser ce commerce fermer.» CHRISTIAN BRUN

Un nouvel artisan vient en renfort et amène son précieux savoir-faire

● Dan Josseron, le patron boulanger qui a cuit le pain vendu au magasin de La Ferme à Bassins durant six ans, reste en fonction, mais change de statut. Ce jeune père de famille, qui avait racheté le laboratoire à l'ancien artisan boulanger du village Jean-Paul Badel, souhaite avoir plus de temps à consacrer à ses enfants. Au lieu de gérer lui-même le laboratoire, il a trouvé quelqu'un à qui le louer et il deviendra son employé. Le nouveau patron se nomme David Terretaz. Il a fait son

apprentissage chez Jean-Claude Arn à la place du Bourg-de-Four à Genève, puis a travaillé chez André Golay (Chevalier du bon pain) à Martigny, chez Oberson à Genève et chez Boccard à Rolle.

L'artisan a quitté la boulangerie de Yens en janvier de cette année et reprendra le laboratoire de Bassins dès le 1^{er} mai. Ce boulanger-pâtissier-confiseur-glacier s'est spécialisé dans le pain au levain égyptien. Il amènera aussi son savoir-faire en pâtisseries confectionnées

sur la base de recettes anciennes remises au goût du jour. Ses mousses aux fruits de saison sont très attendues. «Avec Dan Josseron, nous allons combiner nos deux savoir-faire et panacher nos produits. Ce sera un plus pour les consommateurs», se réjouit le nouveau chef boulanger. En plus du magasin de Bassins, les produits seront notamment livrés à la papeterie de Gimel, à l'épicerie d'Arzier et à celle de Le Vaud. On les retrouve également aux marchés de Lausanne et de Grancy. **Y.M.**

mère de Dan, travaillait déjà derrière le comptoir du magasin. Elle exprime sa reconnaissance envers la doctoresse: «On n'avait pas les sous pour racheter le commerce. C'est grâce à elle que la situation a été débloquée et que nous pouvons continuer à faire vivre cet endroit.»

Produits du terroir

Leur idée, en plus de proposer des pains à l'ancienne sortis du four de Bassins (*lire l'encadré*), est d'avoir un choix plus large de produits de base dans les rayons du secteur épicerie, et de compléter leur offre avec des spécialités du terroir (miels, fromages...). Elles envisagent aussi de développer de la petite restauration à l'emporter, comme des salades, des paninis et des sandwiches faits maison.

L'école en forêt a été réduite en cendres

Aubonne

Les élèves pleurent cette classe en pleine nature qu'ils se réjouissaient de retrouver après le confinement

«Après l'épreuve du confinement, cet incendie est le coup de grâce pour les enfants! Ils se réjouissaient tellement d'y retourner», déplore l'une des deux enseignantes d'Aubonne qui font l'école en forêt. Mardi matin, vers 10 h, leur canapé forestier, une grande enceinte en bois équipée d'un banc circulaire, a été réduit en cendres. Les pompiers n'ont pas pu sauver cet ouvrage construit l'an dernier par enseignants, parents et élèves des 3 et 4P d'Aubonne en collaboration avec le Groupement forestier de la Saubrette.

Situé dans une forêt à une centaine de mètres de la piscine communale, ce canapé était apprécié non seulement des deux classes qui allaient, avant la pandémie, y suivre tous les mercredis et jeudis matin leurs cours habituels ainsi qu'une sensibilisation à l'environnement, mais aussi de nombreux promeneurs et pique-niqueurs.

«À peine connue, l'information a provoqué un grand élan de solidarité. Des parents, dont les enfants ont pleuré à la réception de la nouvelle, nous ont contactés pour dire qu'ils étaient prêts à remettre la main à la pâte, et même qu'ils avaient du bois pour reconstruire la structure», se console l'autre enseignante, qui a, comme sa collègue, suivi une formation pour appliquer ce programme d'école en forêt, créé en 2013 par le WWF et l'organisation Silviva.

L'Association des parents d'élèves Aubonne-Gimel-Etoy est tout aussi catastrophée par ce qui ressemble fort à un incendie intentionnel. «Nous userons de tout notre poids pour permettre la reconstruction de cet outil pédagogique de grande valeur», explique au nom de son comité Florence Widmer.

Le projet avait été cofinancé par le WWF, la Commune d'Aubonne, les écoles et l'Éducation 21. Cette année, dans la région, trois classes, soit deux à Aubonne et une à Chavannes-de-Bogis, participaient au programme. «Nous allons déposer une plainte car il y a probablement malveillance. On espère fortement reconstruire ce canapé forestier dès que possible», note le municipal Pascal Lincio.

Depuis son lancement en Suisse romande, la formation proposée par le WWF et Silviva a été dispensée à 58 enseignants, représentant 45 classes et 820 élèves. **M.S.**

Lausanne

L'incendiaire de Bois-Gentil passe aux aveux

Émoi le 18 juillet 2019: quasi centenaire, les gradins en bois du stade du Bois-Gentil, à Lausanne, disparaissaient dans les flammes. Ce vandalisme ne restera pas impuni puisque la police judiciaire de Lausanne, aidée par la police scientifique du corps cantonal, a pu interpellé son auteur. Il s'agit d'un Suisse âgé de 18 ans au moment des faits, indique le communiqué. Il a été auditionné plusieurs fois avant de passer aux aveux, «tout en précisant ne pas avoir bouté le feu intentionnellement». L'enquête se poursuit. **V.M.A.**

Une campagne est lancée pour favoriser le déconfinement de la faune

Environnement

La Région de Nyon fait la promotion des corridors biologiques permettant aux animaux de traverser les routes et les voies de train en toute sécurité

«Notre faune vit mal le confinement entre deux routes». Tel est l'intitulé de la nouvelle campagne lancée par la Région de Nyon en faveur de l'environnement et de la biodiversité. Programmé avant la pandémie, le message a été adapté aux circonstances. «La population est actuellement confinée entre quatre murs et comprend bien que, de la même manière, notre faune vive mal le confinement entre deux routes. D'où l'importance des mesures intercommunales déployées et soutenues par la Région de Nyon pour préserver cette biodiversité, si importante dans nos vies», explique Pierre-Alain Schmidt, responsable politique de la Communication.



Exemple de passage à faune franchissant l'autoroute A1. CYBERPHOTO

Dans notre région très urbanisée, des constructions en tous genres ont divisé l'habitat naturel des animaux. Afin de permettre à la faune (et à la flore!) de se déplacer plus librement pour assurer leurs fonctions vitales (nutrition,

reproduction, survie face aux prédateurs), l'Association intercommunale du district de Nyon a financé la création de plusieurs corridors biologiques. Il s'agit de couloirs naturels (cordons boisés, cours d'eau, haies, vergers...) pré-

servés et de passages réalisés au niveau des routes, des autoroutes et des voies CFF.

Cette campagne fait partie d'une série d'actions promotionnelles de la Région de Nyon en vue de mieux expliquer à la popula-

«Les gens confinés entre quatre murs comprennent bien que notre faune vit mal le confinement entre deux routes»

Pierre-Alain Schmidt
Responsable politique de la Communication, Région de Nyon

tion à quoi servent les investissements des Communes. Au printemps 2019, c'était pour l'utilisation du vélo au quotidien, et à l'automne pour favoriser les événements culturels de proximité. Vu la situation de confinement, l'enveloppe habituellement consacrée à l'affichage de rue a été réaffectée à la presse et aux médias électroniques.

Un concours photos est également proposé sur la page internet consacrée aux corridors biologiques (regiondenyon.ch/corridors). Les habitants des Communes membres de la Région de Nyon sont invités à prendre en photo la nature qu'ils ont à portée de vue depuis la fenêtre, le balcon ou la terrasse de leur logement (ou dans le jardin privatif, mais pas en dehors de chez soi): ils doivent publier ces images de paysages, de faune ou de flore sur les réseaux sociaux, avec la mention #LaNatureDepuisChezMoi. Il y aura des prix pour un montant de 1500 francs.

Yves Merz